

oui, ça apporte une maturité dingue, une sorte de plénitude. Mais sinon, je ne me prends pas au sérieux. « Réussir », ça veut dire quoi ? Tu progresses, tu apprends. Mais tu ne réussis rien...

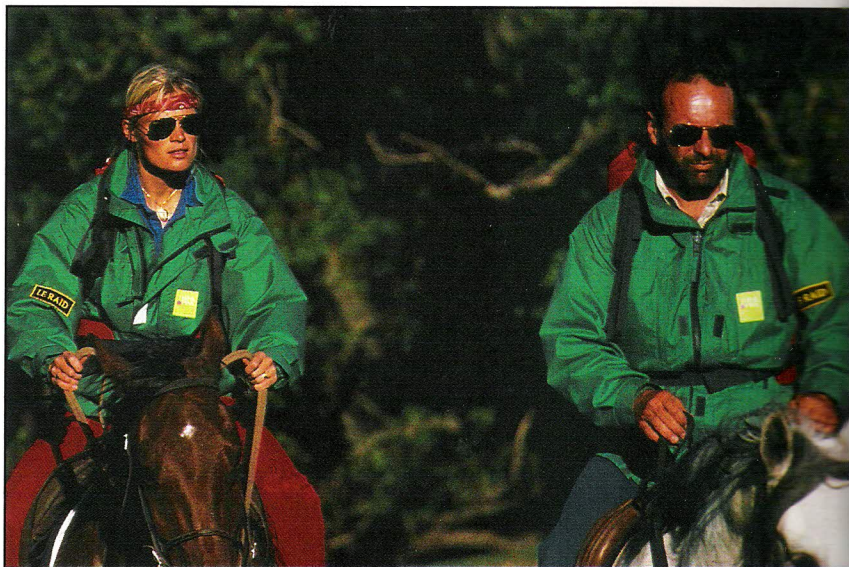
Il n'empêche, Arc Aventures est une réussite. Le raft, le VTT, la randonnée... C'est l'image d'une montagne qui se vend bien. Tu as des recettes ?

Tu sais, l'intuition, c'est bien, mais ça peut mener à l'incompétence. Quand tu arrives à un certain niveau de business, tu ne peux plus travailler à l'intuition. Il finissait par y avoir un petit côté « Magic Gaimard » qu'on suivait systématiquement. Et puis, il y a deux, trois ans, j'ai lancé des trucs et on s'est « planté ». Alors, maintenant, on analyse et qu'est-ce qu'on voit ? Un : les gens veulent de l'accueil. Deux : ils veulent moins la station-usine. Trois : l'hiver, ils veulent faire du ski. Donc, quand les stations font de grosses télécabines qui vont rapidement au sommet des pistes, elles ont raison. Mais attention ! Les gens, aujourd'hui, ont aussi envie de voyager. Et l'avenir, ce sont les grands domaines skiables, le ski-voyage. Et le tout-compris : le client que tu emmènes ne doit pas être obligé de sortir son porte-monnaie à tout bout de champ.

Enfin, les gens s'assument de plus en plus. Il faut leur donner des outils pour qu'ils puissent aménager leurs loisirs comme ils l'entendent. Il faut baliser de grands itinéraires, améliorer le « plan des pistes » qui est complètement dépassé. Nous, de notre côté, nous allons travailler sur des « guides » : le type aura son petit bouquin - « Versant Villaroger », par exemple - et il pourra partir seul. S'il veut un guide, un accompagnateur, on le lui proposera bien sûr. Mais on ne méprisera pas pour autant celui qui n'est pas un consommateur effréné. Parce que, lui aussi, est un très bon client...

Tu n'aurais pas envie de te mettre, carrément, au service de la montagne française à la recherche d'un nouveau souffle ?

Mais c'est ce que je fais, à ma place. En Auvergne, par exemple, avec Volvic - on va créer des sentiers balisés, des ateliers, des guides, etc. - ou ici, aux Arcs. Je suis en contrat avec la station et une partie de mon travail, c'est bien de relancer l'image des Arcs. Donc, je suis en plein dedans ! Mais je ne veux plus faire que ça : parce que je revendique, même si ça peut paraître prétentieux, d'être un citoyen du monde. J'ai besoin de voyager. Toute ma vie, j'ai eu envie d'apprendre et j'ai toujours besoin d'apprendre.



C'est davantage le « baroud » qui t'amuse aujourd'hui et un peu moins le ski ?

Disons que je le pratique différemment. Ce que j'adore aujourd'hui, aux Arcs, c'est aller au sommet de l'Aiguille Rouge, à la fermeture des remontées et me retrouver là-haut, avec les pisteurs. Et puis, j'aime bien marcher à skis. J'aime aller en montagne pour voyager, faire une heure de peau de phoque, aller au col, les crampons dans le sac. L'été, je fais trois, quatre courses pour mon plaisir. Ces dernières années, je me suis investi dans le business. Il fallait bien. Je n'ai plus été suffisamment sur le terrain. Alors, la glisse, techniquement, ça m'a complètement dépassé...

L'heure de la sagesse ?

La maturité, plutôt. Mon ambition aujourd'hui, côté boulot, c'est de m'effacer progressivement, de pousser les jeunes. Ici, aux Arcs, j'ai une équipe super. Bientôt, ils n'auront plus besoin de moi. Il est temps que je prenne du recul. J'ai encore des contrats, bien sûr, je viendrai régulièrement, mais je n'y serai plus en permanence...

Tu pourras voyager...

Oui, tu sais, j'ai toujours des parfums dans ma tête...

Propos recueillis
par Philippe Bonhème
et Guy Chaumereuil

L'avenir, ce sont les grands domaines skiables, le ski-voyage. Et l'accueil.

(1) Marcel Gaimard a également été maire de Bourg-Saint-Maurice.

(2) Créateur des Arcs.

(3) Directeur des Arcs, Robert Blanc est mort sous une avalanche en 1981.

(4) Arc Aventures.